

veur, suivant ton interprétation, c'est aussi de lui qu'il est dit :

« Je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom. » C'est-à-dire, moi le Père, je protégerai mon Fils. S'il faut interpréter comme tu le dis, esprit malin, voyons si cette proposition a encore du sens : Je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom ; c'est-à-dire, moi Père je protégerai mon Fils.

« Il a crié vers moi, et je l'exaucerai, » c'est-à-dire au jour de la croix. « Je suis avec lui dans l'affliction, je le sauverai et le couvrirai de gloire, » c'est-à-dire je le ferai ressusciter.

« Je le comblerai de jours, » c'est-à-dire, il vivra éternellement. Appliquons au Sauveur ces paroles : « Je le comblerai de jours, » comment lui appliquer ce qui suit : « Et je lui ferai voir le salut que je lui destine ? » Le salut de Dieu, c'est le Fils de Dieu. Si donc vous appliquez au Fils de Dieu ce qui précède, comment dire encore que le salut de Dieu, c'est le Fils de Dieu. Tu vois donc que ton interprétation est mauvaise. Mais admettons qu'on doive l'admettre. Tu as dit : Il a commandé à ses anges de vous porter dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez le pied contre la pierre. Ajoute ce qui suit : Pourquoi gardes-tu le silence ? Le Christ Notre Seigneur marchera sur le serpent et sur la basilic, et il écrasera le lion et le dragon, lui qui vit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

tur de Salvatore, quod non est de Salvatore. Si enim de Salvatore est totus psalmus, sicut interpretaris, o diabole, et de ipso est quod dicitur :

« Protegam eum, quoniam cognovit nomen meum. » Hoc est, ego Pater protegam Filium meum. Si si interpretatur, diabole, quomodo tu intelligis ; videamus si stet sensus : Protegam eum, quia cognovit nomen meum, hoc est, ego Pater Filium meum protegam.

« Clamavi ad me, et exaudiam eum. » Hoc est in die crucis. Cum ipse sum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum. » Hoc est, cum faciam resurgere.

« Longitudine dierum replebo eum. » Hoc est in æternum vivet. Et hoc intelligamus de Filio Dei ; longitudine dierum replebo eum. Hoc quod sequitur, quomodo stat in Salvatore ? « Et ostendam illi salutem meam. » Salutare Dei, Filius Dei est. Si ergo de Filio dicitur, quomodo potest stare : quis salutare Dei, Filius Dei est ? Vides ergo quoniam male interpretaris es, o diabole. Sed fac ut sic interpretetur, ut tu dicis. Dixisti : Quoniam angelus suus mandavit de te, ut in manibus portet te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. Dic quod sequitur. Qui tacet ? Super aspitem, et basiliscum ambulabit, et cornicabit lionem et draconem Christus Dominus noster, qui vivit et regnat in secula seculorum. Amen.

PSAUME XXI

« Psaume Cantique pour le jour du sabbat. » Tel est le titre de ce Psaume. Celui-là seul peut célébrer le jour du sabbat qui a passé les six jours. Nous travaillons six jours, et nous nous reposons le septième. Donc nous ne pouvons chanter les louanges de Dieu qu'au jour du sabbat. Tant que nous faisons les œuvres de ce monde, pendant les six jours de la semaine, nous ne pouvons chanter ses louanges. Il est dit encore dans le Lévitique : Vous ne ferez aucune œuvre servile le jour du sabbat. *Levit. xxiii.* Celui donc qui est parvenu au jour du sabbat, et dans le repos du Seigneur, ne doit faire aucune œuvre servile, c'est-à-dire qui ait rapport à ce monde matériel, il doit faire des œuvres qui soient en rapport avec le sabbat. Voulez-vous savoir les œuvres que font les prêtres dans le temple, le jour du sabbat ? Il n'est permis à personne de couper du bois le jour du sabbat. *Nomb. v.* Un Israélite qui fut surpris dans le désert, coupant du bois, fut lapidé et mis à mort. Il est défendu également d'allumer du feu, et de faire aucune autre œuvre semblable. Or, remarquez comment ce qui est défendu dans le monde le jour du sabbat, est permis aux prêtres seuls dans le temple. Ainsi ils coupent du bois, ils y mettent le feu, ils remplissent d'autres ministères et immolent les victimes. Pourquoi tous ces détails ? afin de vous montrer qu'il est écrit dans la loi que nous devons, le jour du sabbat, nous abstenir des œuvres de ce monde et ne faire que celles qui concernent le culte de Dieu. Ce psaume est donc un Psaume Cantique pour le jour du sabbat, lorsque nous ne travaillons point pour le monde, mais que nous travaillons pour Dieu. Voyons donc ce que nous devons chanter le jour du sabbat, lorsque nous cessons de faire les œuvres de ce monde.

PSALMUS XCL

« Psalmus cantici in die sabbati et iste psalmus hoc titulo prænotatur. Non potest dies sabbati agere, nisi qui sex dies transierit. Sex diebus laboramus, in septima die requiescimus. Ergo Domino cantare non possumus, nisi in die sabbati. Quando opera istius mundi facimus, hoc est, sex diebus, Domino cantare non possumus. Denique dicitur in Levitico : Non facietis in die sabbati omne opus servile. *Levit. xxiii.* Quomodo ergo in sabbato est, et in requie Domini, opus servile facere non debet, hoc est, quod ad mundum istum pertinet : sed illud debet opus facere quod ad sabbatum pertinet. Vultis scire quoniam in sabbato operantur sacerdotes in templo Domini ? Non licet in sabbato cuiquamque ligna credere. *Nomb. v.* Denique unus qui inventus est in campo, lapidatus est, et occisus. Denique non licet ignem succendere, non licet etiam aliquid operis facere. Videtis autem quoniam omnia hæc que in mundo alieni facere non licent in sabbato, sacerdotibus sola licet. Nam et ligna cedunt, et ignem supponunt, et alia faciunt ministeria, et hostias immolant. Hoc totum quare dixi ? Ut ostenderem scriptum esse in lege, debere nos cessare etiam in die sabbati ab operibus mundi, et a facere quæ ad Deum pertinent. Psalmus igitur cantici est in die sabbati, quando non operamur mundo, et operamur Deo. Videamus quid nobis et cantandum in sabbato, quando a mundi cessamus operibus.

« Il est bon de confesser au Seigneur, et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut ! Le prophète n'a point dit : Il est bon de chanter, et ensuite de confesser, non, voyez l'ordre qu'il suit : Il est bon de confesser, il est bon de chanter. Commencez d'abord par faire pénitence, effacez vos péchés par vos larmes, et ensuite chantez à la gloire du Seigneur. « Il est bon de confesser au Seigneur, » non devant les hommes, mais devant Dieu ; confessez vos péchés à celui qui peut vous guérir. « Et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut. »

« Pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité dans la nuit. » Cherchez attentivement à comprendre ce qui est dit ici : « Pour annoncer le matin votre miséricorde et votre vérité dans la nuit. » Ces versets correspondent les uns avec les autres : « Il est bon de confesser au Seigneur ; pour annoncer le matin votre miséricorde. » Si vous confessez vos péchés au Seigneur, vous annoncez le matin ses miséricordes. « Et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut ! » Ce verset correspond à celui qui suit : « Et votre vérité dans la nuit. » En effet, lorsque nous confessons nos péchés au Seigneur, nous espérons sa miséricorde ; quand nous chantons à la gloire de son nom, nous pratiquons la vérité. « Pour annoncer le matin votre miséricorde. » Oh sont ceux qui comprennent les Écritures dans le sens littéral ? Est-ce que nous ne pouvons annoncer la miséricorde de Dieu au mi-

lieu du jour ? Et certes c'est aux chrétiens et aux moines qu'il appartient de confesser leurs péchés surtout pendant les nuits. Et quel est maintenant le sens de ces paroles : « Pour annoncer le matin votre miséricorde. » Voici ce qu'il veut dire : Nous ne pouvons confesser nos fautes au Seigneur, et obtenir sa miséricorde, si notre cœur n'est tout d'abord éclairé d'une vive lumière. Si les ténèbres n'ont pas fait place au matin, nous ne pouvons pas obtenir la miséricorde du Seigneur. Vous annoncez au matin la miséricorde du Seigneur, lorsque le soleil de justice s'est élevé dans votre cœur. « Et votre vérité dans la nuit. » La vérité du Seigneur ne peut être annoncée que dans la nuit ; dans le jour on ne peut l'annoncer. Car les esprits faibles ne peuvent supporter ni ce qui est grand, ni ce qui est d'un trop grand prix. Aussi est-il dit dans un autre endroit : « Il a placé sa retraite dans les ténèbres. » *Ps. xvii* ; c'est-à-dire, il s'est comme caché dans les ténèbres. La vérité du Seigneur est donc annoncée pendant la nuit ; elle est comme enveloppée dans l'obscurité des paroles. Elle est proposée sous formes d'énigmes et de paraboles, de sorte que ceux qui voient ne voient point, et que ceux qui écoutent ne comprennent point. *Marc. iv.* Nous lisons dans Osée qu'il est dit à ce prophète : Va et prends pour épouse une femme de prostitution. *Osée. i.* Les Juifs et les païens tournent en dérision ces paroles. Pourquoi ? Parce que la vérité est proposée dans la nuit, et non à

« Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. » Non dixit : bonum est psallere, et postea confiteri : sed vide ordinem : Bonum est confiteri, et bonum est psallere. Primum age penitentiam, et lacrymis dele peccata, et postea canta Domino. « Bonum est confiteri Domino : » non hominibus, sed Deo ; illi confidere peccata, qui sanare potest. « Et psallere nomini tuo, Altissime.

« Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem. » Diligenter intelligite quod dicitur : « Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem. » Singularem veritatem ad singulos referuntur. « Bonum est confiteri Domino : ad annuntiandum mane misericordiam tuam. » Si confiteri Domino, annuntians mane misericordiam Domini. « Et psallere nomini tuo, Altissime. » Istam veritatem refert ad hunc qui sequitur, « et veritatem tuam per noctem. » Quando enim confitemur Domino, speramus misericordiam. Quando vero psallimus, operamur veritatem. « Ad annuntiandum mane misericordiam tuam. » Huius qui secundam litteram Scripturas intelligunt ? Media die misericordiam Dei annuntiare non possumus ? Et certe

Christianorum et monachorum est, maxime in noctibus peccata sua confiteri. Et quomodo nunc dicit : « Ad annuntiandum mane misericordiam tuam ? » Quod dicit, hoc est : Non possumus confiteri Domino, et misericordiam ejus consequi, nisi ceperit in corde nostro clarum lucem habere. Nisi processerint tenebre, et mane factum fuerit, misericordiam Domini consequi non possumus. Tunc autem annuntians mane misericordiam Domini, cum sol justitie ortus in corde tuo fuerit. « Et veritatem tuam per noctem. » Veritas Domini non annuntiar nisi ad noctem ; in die non potest annuntiar. Non enim possunt imbecilles ferro quæ magna sunt : neque possunt ea sustinere quæ pretiosæ sunt. Unde dicitur et in alio loco de Deo : Posuit tenebris latibulum suum. *(Psalm. xvii)*, hoc est, Dominus posuit tenebras latibulum suum. Et veritas ergo Domini annuntiar in nocte, quasi quibusdam verborum tenebris obvolvitur. In enigmatibus dicitur, et in parabolis, ut videntes non videant, et audientes non intelligant. *(Marc. iv.)* Legimus in Osée, et dicitur ad prophetam : Tu vade, et accipe tibi uxorem, uxorem fornicariam. *(Osée. i.)* Judæi et gentiles rident. Quare rident ? Quoniam ve-

la clarté du jour. Voulez-vous une nouvelle preuve que la vérité de Dieu est dans la nuit, comme dans les ténèbres, et qu'elle est proposée en paraboles? Moïse monta sur la montagne de Sina, il entra, est-il dit, dans une nuit épaisse, et ténébreuse, et c'est là qu'il s'entretint avec le Seigneur *Exod. xxiv*; et le peuple d'Israël ne pouvait voir les mystères de Dieu parce qu'il n'était pas entré dans cette nuée obscure où Dieu se trouvait.

« Sur l'instrument à dix cordes, avec des cantiques sur la harpe. » Je le dis simplement, toutes les fois que nous élevons les mains sans aucune pensée de discorde, nous chantons en l'honneur du Seigneur sur l'instrument à dix cordes. « Sur l'instrument à dix cordes avec des cantiques sur la harpe. » Sur notre harpe dont les cordes sont notre corps, notre âme et notre esprit.

« Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joie par la vue de vos créatures, et devant l'ouvrage de vos mains, je tressaillirai d'allégresse. » Le chrétien est toujours édifié de tout ce qu'il voit; rien ne peut être nuisible à un moine si ce n'est le péché. Tout ce que vous pouvez voir, peut être pour vous un sujet d'édification. Vous voyez le ciel, vous voyez le soleil, vous voyez les étoiles, vous voyez la lune, autant de choses qui vous édifient. Car vous devez alors penser et dire: Si le soleil, la lune, le ciel et les étoiles obéissent à Dieu, pourquoi ne lui serai-je pas soumis? Vous voyez la terre, vous voyez les animaux, et tout

ce que contient la terre, vous en faites la comparaison avec votre âme, et cette pensée vous édifie lorsque vous dites à votre âme: Toutes choses arrivent dans leur temps. Le printemps, l'été, l'automne, l'hiver, ne changent jamais leur arrivée, ils obéissent fidèlement à l'ordre que Dieu a établi. Le ciel et la terre obéissent à Dieu, et moi homme misérable, je refuse de le servir! Venons maintenant aux plus petits animaux, je laisse les éléphants, je laisse les lions et les autres animaux si variés dans leurs espèces, et j'arrive aux plus petits animaux. Considérez l'abeille, considérez la fourmi, voyez leur corps et étudiez leur sagesse. *Prov. vi et xxx*. Cette sagesse est bien supérieure à la grandeur de leur corps. Les abeilles et les fourmis se préoccupent de l'hiver qui doit venir, et un moine et un chrétien ne pensent point au jugement futur. Elles pensent qu'elles seraient exposées à mourir de faim, si elles ne travaillaient à amasser dans l'été ce qui doit les faire vivre dans l'hiver; et nous, nous ne pensons pas que sans les œuvres nous serons condamnés aux supplices de l'enfer. A quoi reviennent ces réflexions? A ce que dit ici le prophète: « Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joie par la vue de vos créatures. » Tout ce que je vois, me réjouit; car j'y découvre le Créateur, et je bénis Dieu. « Et devant l'ouvrage de vos mains, je tressaillirai d'allégresse. » Je vois un arbre et je considère comment l'écorce est comme le vêtement qui le couvre, et comme il devient verdoyant, j'examine ensuite comment la fleur s'é-

ritas in nocte posita est, non in die. Vultis scire quoniam veritas Dei in nocte est, et quasi in tenebris, et in parabola posita est? Moyses ascendit in montem Sina, et ingressus est, inquit, in turbinem, et caliginem, et in tenebras, et ibi locutus est cum Domino (*Exod. xxiv*) Neque enim poterat Israel populus videre mysteria Dei: quia in caliginem Dei non intraverat. » In decachordo psalterio, cum cantico et cithara. Simplior dico, quotiescumque levamus manus sine cogitationibus et disceptationibus, in decachordo psallimus Domino. » In decachordo psalterio, cum cantico in cithara. » In cithara nostra, et corpus, et anima, et spiritus, omnibus chordis composita sunt. » Quia delectasti me, Domine, in factura tua, et in operibus manuum tuarum exultabo. » Christianus quodcumque viderit, semper edificatur, monachus nihil destruit, nisi peccatum. Quodcumque aspereris, edificium tuum est. Vides cælum, vides solem, vides stellas, vides lunam, hoc edificat te. Debos enim cogitare et dicere: Si sol, et luna, et cælum, et stella Deo servantur: quare ego non serviam? Vides terram, vides animalia, et omnia que in terris sunt, et hoc

confer cum animo tuo, et edificat te, et die animo tuo: Omnia in suo tempore currunt. Siquidem ver et æstus, autumnus et hyems, nunquam instantur hæc tempora. sed secundum dispositionem Domini omnia servantur. Cælum servit, et terra servit, et infelix ego homo non servio. Veniamus ad minuta animalia: dimitto nunc de elephantis, dimitto de leonibus, dimitto de diversis animalibus, venio ad minuta animalia. Respice apem, respice formicam: vide corpus, et inquire sapientiam (*Prov. vi et xxx*). Major sapientia, quam corporis magnitudo. Apes et formice cogitant hyemem esse venturam: et monachus et Christianus non cogitant judicium esse venturum. Ille cogitant quoniam fame periclitari possunt, si non laboraverint in ætate nude vivat in hyeme: nos non cogitamus, quia sine opere torquēbimur in gehenna. Hoc totum quare dixi? Quoniam nunc scriptum est: » Quia delectasti me, Domine, in factura tua. » Quodcumque aspereris, delectat me: intelligo enim factorum, et beneficii Dei. » Et in operibus manuum tuarum exultabo. » Video arborem, et considero quomodo cortex arboris est quasi tunica, qua vestitur, et quasi

panouit, comment elle tombe et se change en fruit. Je vois chaque jour et à chaque saison la nature agir successivement dans mon intérêt et se développer afin de pourvoir à ma nourriture. Je vois comment Dieu semble travailler pour moi en toutes choses, afin que rien ne me manque. Voilà pourquoi je tressaillis de joie en vous, Seigneur.

« Que vos œuvres, Seigneur, sont magnifiques! » Ici j'entends éclater Marcion et le Manichéen. Que disent-ils? Si Dieu a fait toutes choses, et les a faites pour l'utilité des hommes, qu'était-il nécessaire de faire les puces et les punaises? Je vous ferai cette courte réponse: c'est, ô homme, pour vous montrer votre fragilité, car vous qui élevez votre pensée jusque dans le ciel, voyez, vous êtes mordu par une punaise, et vous tremblez. Pourquoi vous élever si haut, pourquoi votre pensée veut-elle monter au plus haut des cieux; voilà qu'une puce suffit pour vous blesser. « Que vos œuvres, Seigneur, sont magnifiques! » Ces animaux sont petits de corps, mais il y a ici une grande raison. Chacun d'eux a son utilité. Pour moi, j'admire Dieu dans les éléphants et dans la fourmi, je publie sa grandeur en voyant un chameau, comme à la vue d'un moucheron. Voyez un moucheron, c'est comme un point imperceptible d'un très-petit corps, et dans ce point imperceptible tous les membres ont une disposition admirable. Il a six pieds, il a deux yeux, une bouche, un ventre, il a pour voix une trom-

pette, il a des ailes. Si je considère ses membres je trouve à peine la forme d'un corps; et cependant Dieu est d'autant plus digne d'être glorifié, que cet insecte a tous ses membres sans avoir de corps. « Vos pensées sont profondes et impénétrables! » Quelque soit la pensée à laquelle je m'arrête, elle est pour moi impénétrable; vos jugements sont un abîme. O profondeur des richesses de la sagesse et de la science de Dieu! Je dirai avec l'Écclésiaste: J'ai dit: Je m'appliquerai à la sagesse, et elle s'est éloignée encore plus de moi, qu'elle ne l'était auparavant, et qui pourra pénétrer ses profondeurs? *Eccles. vii*. Voici ce que veut dire l'Écclésiaste: Avant que ma pensée se portât sur les œuvres de Dieu, je ne voyais pas sa magnificence. J'ai dit: Je chercherai à acquérir la sagesse, c'est-à-dire je dois chercher les raisons de toutes les choses, et elle s'est éloignée de moi beaucoup plus qu'auparavant; ainsi j'ai cherché la sagesse que j'ignorais auparavant sans la chercher, et je n'ai pu la trouver.

« L'homme insensé ne les connaît point, et l'homme stupide n'en aura point l'intelligence. » Quiconque n'est pas chrétien, et ne comprend pas le Créateur à la vue de ses œuvres, est un insensé.

« Lorsque les pêcheurs se seront produits au dehors comme l'herbe. » Vous avez vu des empereurs, vous avez vu des gouverneurs, vous avez vu des armées, vous avez vu des victoires

germen viret. Et deinde video quomodo flos sit: quomodo flos cadit, ipse et flos vertatur in pomum. Video paulatim per singulos dies, in singula tempora mihi naturam operari, et in meos cibos crescere. Video quomodo Deus in omnibus mihi laborat, ut mihi nihil desit. Propterea exulto in te, Domine.

« Quam magnificata sunt opera tua, Domine! In hoc loco Marcion et Manichæus erumpunt. Quid enim dicunt? Si omnia Deus fecit, et in utilitatem hominum fecit: quid necesse fuit cimicem facere et pulicem? Ego tibi breviter respondeo: ut ostenderetur, o homo, fragilitas tua. Qui enim cogitationem tuam in cælum ponis, respice, morderis à cimice, et contremiscis. Quid erigeris in cælum, et cogitatio tua transcendit in cælum? ecce a pulice vulneraris. » Quam magnificata sunt opera tua, Domine! » Parva quidem corpora, sed magna ratio. Singula habent utilitates suas. Ego sic miror Dominum in elephantis, quomodo et in formica; sic illum prædico in camelo, quomodo et in culice. Video culicem quomodo quasi punctum cufusdam corpusculi est, et tamen vide in ipso puncto corpusculi, omnia esse membra divisa. Habet sex pedes, habet duos oculos, habet os, habet et ventrem,

habet et tubum vocis, habet et alas. Si consideraveris membra, corpus non invenis, et tamen magnificatur Deus, quia sine corpore membra sunt omnia. « Nimis profunde facte sunt cogitationes tuæ. » Quodcumque cogitavero, invenire non possum; abyssus judicium tuum. O profundum divitarum sapientia et scientia Dei. Dicam et ergo cum Ecclesiaste: Dixi, sapiens efficiar, et ipsa longius facta est a me, longius multo quam erat. Et profunda quæ invenire potest (*Eccles. vii*)? Ecclesiastes quod dicit, hoc est: Antequam cogitationem meam in opere ponerem, non videbam magnificentiam Dei. Dixi, sapiens efficiar, hoc est, dixi, deo querere rationes singularum causarum, et ipsa longe facta est a me, longius multo quam erat, hoc est, sapientiam quam ante non inquirens, ignorabam, postea quærerere cepi, quam invenire non poteram.

« Vir insipiens non cognoscit, et stultus non intelligit hæc. Quicumque non est Christianus, et in operibus non intelligit Creatorem, iste insipiens est.

« Cum exorti fuerint peccatores sicut fumum. » Vidisti imperatores, vidisti præfectos, vidisti avaritias, vidisti victorias et triumphos. Hæc fuit, et hodie non est. « Et apparuerunt omnes qui operantur iniquita-

et des triomphes. Ils étaient hier et aujourd'hui, ils ne sont plus. « Et que tous ceux qui commettent l'iniquité auront paru avec éclat. » Hier il apparaissait comme une fleur, aujourd'hui la fleur a disparu, hier l'herbe était verdoyante, aujourd'hui elle est desséchée. Qu'est devenue cette beauté ? Rien n'est bon que ce qui est éternel, rien n'est bon que ce qui doit toujours durer. Tout ce qui a une fin ne mérite pas d'être compté parmi les biens. Car que me sert-il d'avoir été gouverneur hier, si aujourd'hui je meurs de faim ? Quel fruit me revient-il d'avoir été roi hier, si aujourd'hui je meurs dans un cachot ? Tout ce qui est passé et a une fin, n'est rien. Chacun de nous a quitté le siècle pour embrasser cette vie. L'un a laissé une mère, l'autre des enfants, celui-ci une épouse, celui-là des parents. Rappelons-nous notre enfance, rappelons-nous notre adolescence, rappelons-nous que dans un temps nous avons eu des richesses, et que chacun de nous avait tout ce qu'il avait pu acquérir suivant ses forces. Nous avons passé de cette vie à celle-ci. Où sont tous ces avantages ? Leur pensée est pour nous une cause bien plutôt de douleur que de plaisir. Donc il n'y a de bon que ce qui est éternel.

« Mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-Haut. Car voici que vos ennemis, Seigneur, voici que vos ennemis vont périr, et tous ceux qui commettent l'iniquité seront dispersés. » S'ils périssent, comment seront-ils dis-

tem, ut intreat in seculum seculi. » Hæc apparuit quasi flos : hodie flos ipse non comparat. Hæc virebat herba, hodie siccata est. Ubi est illa pulchritudo ? Nihil bonum est, nisi quod æternum est, nihil bonum est, nisi quod perpetuum est. Quodcumque finem habet, nec inter bona numerandum est. Quid enim mihi prodest, si hæc prefectus fui, et hodie fame morior ? Quid enim mihi prodest, si anteriori die rex fui, et hodie in carcere morior ? Omne quod præteritum est, et finem habet, nihil est. Insuperque nostrum de seculo venit ad hæc vitam. Alius matrem reliquit, alius filios, alius uxorem, alius parentes. Recordemur infantie nostræ, recordemur adolescentiæ, recordemur quod aliquando habuerimus divitias, et unus quisque pro viribus suis habuit quod potuit. Ecce transivimus ad hæc vitam. Ubi sunt illa omnia ? Cogitata magis dolorem faciunt, quam voluptatem. Nihil est itaque bonum, nisi quod perpetuum est.

« Tu autem Altissimus in æternum, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt, et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem. » Si peribunt, quomodo dispergentur ? qui enim semel perierit, dispersi non potest. Debit

persés ? car celui dont la perte est consommée, ne peut plus être dispersé. Le prophète aurait dû dire : Ils seront dispersés et périront. Voici ce qu'il veut dire : « vos ennemis, Seigneur périront, » c'est-à-dire, lorsque toutes choses vous seront soumises, tout homme qui aura été votre ennemi, deviendra ensuite votre ami, c'est-à-dire l'homme ne péra pas, mais l'ennemi péra. « Car voici que vos ennemis Seigneur, voici que vos ennemis vont périr, et tous ceux qui commettent l'iniquité seront dispersés. » De même que rien n'est plus agréable que plusieurs saints réunis ensemble, ainsi rien n'est plus mauvais qu'une assemblée de pécheurs ; plus ils sont nombreux, plus ils sont mauvais. Dans le temps où ils construisaient une tour contre Dieu, ils furent dispersés dans leur intérêt. Leur commun dessein était mauvais, mais leur dispersion fut utile même à ceux qui furent dispersés.

« Et ma force s'élèvera comme la corne de la licorne. » La corne est toujours employée comme symbole de puissance royale. C'est par vous que nous dissiperons nos ennemis avec la corne. *Ps. XLII.* Remarquez que nul animal n'est immolé au Seigneur dans le temple, à moins qu'il ne porte des cornes. Trois animaux étaient immolés dans le temple, on immolait le taureau, on immolait le bœuf, on immolait le bouc ; on immolait ces trois animaux, et tous trois avaient des cornes. Ainsi celui qui n'a pas cette corne pour dissiper ses ennemis, n'est pas digne d'être immolé au

dicere : Ecce dispergentur et peribunt. Quod ergo dicit, hoc est : « inimici tui, Domine, peribunt, » cum omnia tibi subjecta fuerint ; omnis qui inimicus tuus fuerit, postea efficietur amicus, hoc est, non peribit homo, sed peribit inimicus. Qui inimicus fuit, amicus erit, et sic peribit inimicus. « Quoniam ecce inimici tui peribunt, et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem. » Quomodo si sancti simul sunt, gratiosum est, sic si peccatores simul fuerint, quasi pessima congregatio est. Quanto enim plures simul fuerint, tanto peiores sunt, Denique eo tempore quo turris ædificabatur contra Deum, dispergebantur in utilitatem suam (*Gen. xvm*). Consensus eorum malus fuit, dispersio vero profuit etiam illis ipsis qui dispersi sunt.

« Exaltabitur sicut unicornis cornu meum. » Semper cornu in regno ponitur. In te inimicos nostros ventilabimus cornu (*Ps. XLII*). Denique nullum animal in templo immolabatur Domino nisi quod cornu habet. Tria immolabatur arietes, immolabatur vitulus. Tria immolabatur, et universa cornuta sunt. Nisi enim aliquis habuerit cornu in quo inimicos ventilet, non est dignus immolari Deo. Propterea et Dominus

Seigneur. C'est pour cela que le Seigneur est appelé la corne de défense pour ceux qui croient en lui, car c'est par les cornes de la croix qu'il a dissipé ses ennemis ; c'est là qu'il a confondu le démon, et toute son armée. Le Christ était crucifié dans son corps, mais il y crucifiait véritablement les démons. Sa croix n'était pas une croix, c'était un trophée, c'était un étendard. Il n'est monté sur cette croix que pour nous élever de la terre au ciel. Je crois que la croix du Sauveur était cette échelle que vit Jacob et par laquelle les anges montaient et descendaient. *Gen. xxviii* ; c'est par cette échelle, c'est-à-dire par la croix que les Juifs descendent, et que les Gentils montent. « Et ma joie s'élèvera comme la corne de la licorne. » Que d'autres aient plusieurs cornes, pour moi je n'en ai qu'une seule. A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose que dans la croix du Seigneur, par laquelle le monde a été crucifié pour moi, et moi au monde. *Gal. vi*.

« Et ma vieillesse se renouvellera par votre abondante miséricorde. » Notre vieillesse a besoin de l'huile de Dieu. De même que nos corps, lorsque nous travaillons, (je parle ici, simplement pour ceux de nos frères moins instruits qui ne pourraient comprendre un langage plus relevé) ; de même, dis-je, que nos corps quand ils travaillent, ne peuvent réparer leurs forces que par l'unction de l'huile, de même que la lumière d'une lampe s'éteint, si vous n'y mettez de l'huile ; ainsi la lumière de ma vieillesse a be-

soin pour croître, de l'huile et de la miséricorde de Dieu. Voyez les apôtres, ils montent la montagne des Oliviers, parce qu'ils étaient fatigués, que leurs lampes avaient besoin de l'huile du Seigneur, et qu'ils avaient besoin eux-mêmes d'être éclairés par l'huile du Seigneur. C'est ce que dit le juste : Je suis comme un olivier qui se couvre de fruits dans la maison du Seigneur. *Ps. LI* ; et dans un autre endroit il est dit : Vos enfants comme de jeunes oliviers entoureront votre table. *Ps. cxxvii*. Le Seigneur n'a point choisi d'autre montagne pour monter dans le royaume des cieux que la montagne des Oliviers. N'y avait-il pas une montagne plus élevée dans la Galilée, le Thabor ? Quelle nécessité que le Seigneur s'éleva dans les cieux de la montagne des Oliviers ? Considérez ce que l'Écriture vous enseigne pour vous-même ; si vous ne mettez de l'huile dans vos lampes, vous ne pourrez monter dans le royaume des cieux. Vous devez être sur la montagne des Oliviers, et non dans la vallée des Oliviers. Qu'est-ce que cette vallée des Oliviers, me demandera-t-on ? Le diable a aussi ses oliviers, il a ses philosophes, il a ses hérétiques, ils ont eux-mêmes leur huile. Ils se vantent de donner la lumière de la science, mais ces oliviers conduisent à la perdition ; l'huile du pécheur ne parfumerait point ma tête. *Ps. cxi*. Prions donc le Seigneur, que notre vieillesse, que tout notre travail, que toutes nos ténèbres soient éclairées par l'huile du Seigneur. Je recherche attentivemen-

cornu dicitur, his qui credunt in eum : Et in cornibus crucis sus ventilavit inimicos. Ibi confudit diabolum, et omnem ejus exercitum. Christus quidem crucifixus erat in corpore, sed vere crucifigebat ibi demones. Non fuit crux, sed triumphus fuit, sed vexillum fuit. Propterea descendit crucem, ut nos de terra in altum tolleret. Et puto crucem Salvatoris istam esse scalam quam vidit Jacob. In ista scala descendebant angeli, et ascendebant (*Gen. xxviii*). In ista scala, hoc est, cruce, descendunt Judæi, et ascendunt gentiles. « Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum. » Alii habebant plura cornua, ego unum solum cornu habeo. Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo (*Gal. vi*).

« Et senectus mea in misericordia uberi. » Senectus nostra oleo Dei indiget. Quomodo enim corpora nostra quando laboramus (loquor simpliciter propter simplices fratres, qui non possunt intelligere subtilius) quomodo corpora nostra, quando laborant, non reficiuntur, nisi unctioe olei ; quomodo lumen quod in lucerna est, nisi oleum miseris, extinguatur : sic et lumen senectutis mee, oleo et misericordia

indiget et crescat. Denique et apostoli ascendunt in montem Oliveti, ut quoniam lassæ erant, et indigebant lucernæ ipsorum oleo Domini, de oleo Domini illuminarentur. Unde dicit et justus : Ego autem sicut oliva fructifera in domo Domini (*Ps. LI*). Et in alio loco dicitur : Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ (*Ps. cxxvii*). Nullus alius mons erat, de quo ascendit Dominus regna colorum, nisi mons Oliveti ? Numquid non erat mons sublimior in Galilæa, Thabor ? Quid necesse fuit ut Dominus de monte Oliveti descendere in regnum colorum ? Sed vide quid te Scriptura doceat : Nisi tibi et lampadibus tuis oleum miseris, non poteris ascendere in regna colorum. Debes esse in monte Oliveti, et non in valle Olivarum, sed in monte Oliveti. Dicit aliquis : Que est ista vallis Olivarum ? Habet diabolus olivas suas, habet philosophos, habet hæreticos, habent et ipsi oleum. Et ipsi lamen scientie promittunt, sed illa olivæ in perditionem deducunt oleum autem peccatorum non impingunt caput meum (*Ps. cxi*). Nos ergo rogemus Dominum, ut senectus nostra, et omnis noster labor, et omnes ténèbre nostre, oleo Domini illuminentur. Diligentem

dans les Écritures, où il est fait mention pour la première fois de vieillesse. Adam a vécu neuf cent trente ans, et l'Écriture ne dit pas qu'il fût vieux; Mathusalem vécut neuf cent soixante-neuf ans et on ne dit pas non plus qu'il fût vieux. J'arrive au déluge, et après le déluge, pendant près de trois mille ans, vous ne trouvez pas un seul homme à qui l'Écriture donna le nom de vieillard. Abraham est le premier dont elle dit qu'il ait vieilli, et cependant il était beaucoup moins âgé que Mathusalem. Mais elle dit qu'il avait vieilli, parce que sa vieillesse a reçu l'onction d'une huile féconde. Voici en effet ce qui est écrit: Abraham mourut dans une heureuse vieillesse et plein de jours. *Gen. xxv.* Il mourut dans une heureuse vieillesse, parce qu'il était plein de jours. Tout le temps de sa vie a été composé de jours, sans aucune nuit. Ce qui est dit d'Abraham, est dit également d'Isaac et de Jacob. Ils ont servi ensemble le Seigneur, et tous deux sont appelés les vieillards du Seigneur. « Le juste se multipliera comme le cèdre du Liban, » le cèdre est un bois qui répand une odeur agréable, et c'est de ce bois que le temple fut couvert. « Il se multipliera comme le cèdre du Liban, » qui est un bois incorruptible.

« Ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur fleuriront dans les parvis de la maison de notre Dieu. » Nous sommes plantés dans un terrain, et nous fleurirons dans un autre, c'est-à-dire dans le royaume des cieux. J'ai planté. Apollon a arrosé, mais c'est le Seigneur qui a

donné l'accroissement. *I Cor. iii.* Il est planté dans la maison du Seigneur, c'est-à-dire dans l'Église, non dans les murs, mais dans les vérités qu'elle enseigne. Le royaume de Dieu, dit Notre-Seigneur, est au-dedans de vous. *Luc. xvii.* Quiconque est planté dans la maison du Seigneur, s'il y pousse des racines, il portera des fleurs. « Ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur fleuriront dans les parvis de la maison de notre Dieu. » Ici c'est une maison, là un parvis. Il est dit ce semble suivant l'ordre mettre en premier lieu le parvis, et puis ensuite la maison. Voyez donc ce que veut le dire le prophète: Bien qu'ici-bas nous paraissions être dans la maison, lorsque nous passerons dans le royaume des cieux, en comparaison des anges et des autres vertus des cieux nous serons, non dans la maison, mais dans les parvis, nous sommes des commençaient, nous ne sommes point parmi les parfaits; car nous ne serons pas des anges, mais comme les anges. *Math. xxii;* et vous ne devez pas considérer comme peu de choses ô homme, si vous êtes comme un ange.

« Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse féconde. » Heureux celui qui croît tous les jours, qui vieillit par les années, qui vieillit en vertus. Voilà ce que nous avons dit sur le psaume, nous avons parlé aussi un peu de l'Évangile, et des épîtres de l'Apôtre. Prions le Seigneur que tout ce que nous avons dit, et que vous avez entendu, nous l'accomplissions dans nos œuvres, que nous traduisions les paroles dans

attendit in Scripturis, ubi primum legerim senectulem. Adam nonagenis triginta annis vixit, et tamen senex non dicitur, Mathusalem nonagenis sexaginta novem annis vixit, et senex non dicitur. Venio usque ad diluvianum, et post diluvianum per annos tres milia, et nullum invenio qui dictus est senex. Primum Abraham senex dicitur, et certe multo minoris ætatis fuit quam Mathusalem. Sed propterea dicitur senex, quoniam senectus ipsius innocua fuit ob uberi. Denique scriptum est ibi: Et senex est Abraham, nutritus in senectute bona: plenus, inquit, dierum (*Gen. xxv.*). Propterea in senectute bona, quoniam plenus dierum. Omne enim tempus vite ipsius, dies fuerunt, et non nox. Hoc ipsum quod dictum est de Abraham, dictum est de Isaac et de Jacob. Qui enim simul servierunt Domino, recte simul senes Domini nuncupantur. « Ut cedrus Libani multiplicabitur: » lignum bene odens, lignum nudis temporibus tacta contexta sunt. « Ut cedrus Libani multiplicabitur: » lignum inopitabile.

« Plantati in domo Domini, in atris Dei nostri florebit. » Alibi plantamur, in regno colorum florebitis. Ego vero plantavi; Apollon rigavit, sed Do-

minus incrementum dedit *I Cor. iii.* Plantatus in domo Domini, hoc est, in Ecclesia; non muris, sed in dogmatibus. Regnum enim Dei, inquit, intra vos est *Luc. xvii.* Quiconque plantatus fuerit in domo Domini, si hic radices miserit, ibi flores afferet. « Plantati in domo Domini; in atris Dei nostri florebit. » Ista sunt æterna tabernacula. Quæ sunt ista atria? Diversæ in corde mansiones. Simul videlicet quid dicat: « Plantati in domo Domini; in atris Dei nostri florebit. » Hic domus est, ibi atrium est. Debiti utique primum dicere secundum ordinem, atrium, et sic domum. Sed videte quid dicat. Hic loci videamur in domo esse, cum migraverimus ad regna colorum, ad comparationem angelorum, et virtutum ceterarum, non sumus in domo, sed in atrio sumus: in initio sumus, non in perfectione; non enim erimus angeli, sed quasi angeli *Math. xvii.* Non tibi quasi parum videatur homo, si sicut angelus fuerit.

« Adhuc multiplicabuntur in senecta uberi. » Felix ille qui crescit quotidie, qui senescit ætate, senescit et virtutibus. Hæc interim de Psalterio diximus: locuti sumus et de Evangelio pauca, diximus quoque

notre conduite, afin qu'après avoir été plantés ici-bas dans la maison du Seigneur, nous fleurissions dans le parvis du Christ, à qui soit la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME XCII

« Cantique de louange de David, pour le jour qui précède le sabbat, lorsque la terre fut affermie. » Dans ce psaume, le prophète chante la puissance et la magnificence du Seigneur.

« Le Seigneura régné, il s'est revêtu de gloire, lorsqu'en ressuscitant des morts, il s'est adjoint le cœur des saints: » Le Seigneur s'est revêtu de force; » parce qu'il a détruit l'empire du démon; et l'a cointe autour de ses reins, » lorsqu'il est remonté vers son Père entouré de la multitude des anges.

« Car il a affermi le globe de la terre, et elle n'aura point ébranlée. » Elle serait encore livrée à l'instabilité et à la mobilité si elle n'avait été affermie par sa résurrection.

« Votre trône est préparé » dans les âmes saintes, car vous les avez prédestinées avant la création du monde, pour en faire une race choisie. « Vous êtes de toute éternité; » et avant la résurrection du monde.

« Les fleuves ont élevé leur voix, les fleuves ont élevé leurs ondes bruyantes, » c'est-à-dire les apôtre, dont les prédications comme autant de

fleuves ont arrosé les terres desséchées des nations. « Au réentissement des eaux profondes; » des peuples ligés contre eux.

« Les soulèvements de la mer sont admirables, » au milieu des flots du siècle. « Mais plus admirable encore le Seigneur dans les hauteurs des cieux, » où il est assis dans la gloire à la droite de son Père.

« Vos témoignages, Seigneur, sont très-dignes de croyance » par vos apôtres. « La sainteté doit être l'ornement de votre maison; » de votre Église que vous vous êtes formée, n'ayant aucune tache, ni aucune ride dans laquelle nous vous prions de nous garder purs et brillants de lumière *Ephes. v;* sans profaner la grâce du baptême, par lequel nous avons pris en vous une nouvelle naissance. A vous ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint soit l'honneur et la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME XCIII

« Psaume de David pour le quatrième jour du sabbat. » Nous discutons toujours le titre, parce qu'il aide à comprendre le psaume. « Psaume de David pour le quatrième jour du sabbat. Le quatrième jour du sabbat se trouve au milieu et comme au cœur du sabbat, c'est-à-dire au milieu de la semaine. Car c'est le quatrième jour, et le quatrième jour a de chaque côté des jours égaux. D'un côté il a le premier, le second, le troisième; de l'autre il a le cinquième, le sixième et le septième. Vous voyez donc que le quatrième jour c'est-à-dire le quatrième jour de la semaine est

et de Apostolo. Oremus Dominum, ut omne quod diximus nos, et que audistis, opere compleamus, et verba veritatis in opera: ut qui hic plantati sumus in domo Domini, in atris Christi floreamus: cui sit gloria in sæcula seculorum. Amen.

PSALMUS XCII.

« Laus cantici ipsi David in die ante sabbatum, quando fundata est terra. » Iste psalmus vocem continet propheta, virtutem atque magnificentiam Domini deætantis.

« Dominus regnavit, decorem induit. » Cum resurgens a mortuis, sanctorum sibi chorum adjunxit: « Induit Dominus fortitudinem. » Quia diabolum oppressit. « Et præcinit se virtute. » Quando multitudine angelica circumdatus, remeavit ad Patrem.

« Etenim firmavit orbem terre, qui non commovebitur. » Instabilis enim, et mobilis esset adhuc nisi sua fuisset resurrectione firmatus.

« Parata sedes tua. » In animabus sanctis. Tu enim prælegisti eas ante constitutionem mundi, ut essent genus electum. « Et tuæ a sæculo tu es. » Et ante resurrectionem mundi.

« Eleverunt flumina, Domine, eleverunt flumina vocem suam. » Apostoli, quorum fluentia præ-

dicationum, ariditates gentium irrigaverunt. « A vocibus aquarum multarum. » Detrahentium populorum.

« Mirabilis elationis maris. » In sæculi hujus fluctibus. « Mirabilis in altis Dominus. » Gloriosus resurgens ad dexteram Patris.

« Testimonia tua, Domine, credibilia facta sunt nimis. » Per apostolos tuos. « Domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudine dierum. » Ecclesiam tuam quam exhibisti tibi non maculam aut rugam in qua nos digereis mundos ac splendidos custodire *Ephes. v;* nec polluere baptismi gratiam, per qui in te renati sumus ad vitam, quia tibi est cum æterno Patre et Spiritu sancto, honor et gloria in sæcula seculorum. Amen.

PSALMUS XCIII.

« Psalmus David quarta sabbati. » Semper de titulo disputamus, ut ex titulo intelligatur et psalmus. « Psalmus David quarta sabbati. » Quarti sabbati, in medio sabbati est, quasi in corde sabbati, hoc est, in medio hebdomadis. Dies enim quarta est, et quarta dies habet ex utroque latere æquales secundum, tertium: et ex alio latere habet diem quintum, sextum, septimum. Videlicet igitur quoniam dies quarta, hoc est, quarta sabbati, ex utroque

affirmé de chaque côté par une double trinité. Il faut considérer en même temps que le nombre quatre contient en puissance le nombre dix. Comment ? si vous comptez, additionnez un deux, trois, quatre, vous arrivez au nombre dix. Vous avez vu que le nombre quatre forme le nombre dix, considérez maintenant que les quatre Évangélistes sont contenus dans le décalogue, de manière que tout ce qui était dit dans le décalogue soit accompli dans les évangiles, afin qu'il n'y ait point de désaccord entre la loi ancienne et l'auguste dignité de l'évangile. Voilà ce que nous avons à dire du titre, venons maintenant à l'explication du psaume.

« Le Seigneur est le Dieu des vengeances, le Dieu des vengeances a agi en toute liberté. » Celui qui est resté si longtemps caché, sans paraître aux yeux du peuple, a ensuite agi en toute liberté. Il n'était pas connu auparavant, mais ensuite son triomphe a éclaté sur la croix. « Le Seigneur est le Dieu des vengeances. » Si le Seigneur est le Dieu des vengeances, et s'il a dit : C'est à moi que la vengeance appartient, et je l'exercerai, pourquoi, ô homme désirez-vous vous venger ? Vous avez Dieu pour vengeur. L'apôtre dit de son côté : Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger ; s'il a soif, donnez-lui à boire. En agissant ainsi, vous amasserez sur sa tête des charbons ardents. *Deut. xxxvii ; Rom. xii.* Cette recommandation paraît dictée par la cruauté plutôt que par la religion. L'apôtre commence par dire : Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger ; s'il a soif, donnez-lui à boire ; jusqu'ici c'est la miséricorde de Dieu qui parle. Mais voici

latera duplice trinitate firmatur. Simulque considerandum, quia quartus numerus, virtute decimus est. Quomodo ? si enim computes, et ordinem facias, unum, duo, tres, quatuor, decimus numerus efficitur. Vidistis igitur quoniam quartus numerus efficit decimum, et considerate ex hoc, quia quatuor Evangelia in decalogo computantur, ut quodcumque dicebatur in decalogo hoc compleretur in quatuor Evangelis, ut non disseniat lex velus ab evangelica dignitate. Hoc interim diximus de titulo, nunc veniamus ad psalmum.

« Deus ultionum Dominus, Deus ultionum libere egit. » Qui tanto tempore latuit, et non apparebat in populo : postea libere egit. Quia antea ignorabatur, postea triumphavit in cruce. « Deus ultionum Dominus. » Si Deus ultionum Dominus est, mihi vindictam et ego retribuam, dicit Dominus, quid te cupis vindicare, homo ? habes ultorem Deum. Dicit hoc et Apostolus : Si esurierit inimicus tuus, ciba illum ; si sitit, da illi potum. Hec enim faciens, carbonem ignis congregabis super caput ejus *Deut. xxxii ; Rom. xii.* Hoc non videtur pietatis esse, sed crudelitatis. Si enim bene illi facio, ut illi malefaciat Deus : non venit hoc de pietate, sed de crudelitate mentis. Quod enim dicit Apostolus : Si esurierit inimicus tuus, ciba illum ; si sitit, da illi potum, hucusque

la suite : En agissant ainsi, vous amasserez des charbons ardents sur sa tête. Vous voyez qu'on lui donne du pain à manger et de l'eau à boire à cette fin qu'il soit livré à un supplice éternel. Et voilà ce que dit l'apôtre, et le prédicateur de la miséricorde enseigne la cruauté ? Il ne faut donc point l'entendre ainsi, mais dans un autre sens. Si votre ennemi vous frappe, présentez-lui l'autre joue. *Matth. v.* S'il vous fait du mal, faites-lui du bien. En agissant ainsi, vous amasserez sur sa tête des charbons, c'est-à-dire dans le sens de l'apôtre, vous le purifierez de son péché ; car votre patience triomphera de sa cruauté. Si vous lancez une flèche contre une pierre, et que cette pierre soit dure, non-seulement la flèche ne s'y enfonce pas, mais elle est repoussée. De même, si votre ennemi vous frappe, et que vous ne le frappiez point à votre tour, il sera vaincu par votre patience et reviendra à de meilleurs sentiments.

« Jusques à quand, Seigneur, les pécheurs, jusques à quand les pécheurs se glorifient-ils ? » L'impatience humaine ne veut pas de la patience de Dieu. Malheureux que nous sommes, qui voulons que Dieu soit patient pour nous, et impatient pour nos ennemis. Si nous venons à pécher, nous désirons que Dieu soit patient. Si quelqu'un au contraire nous offense, nous ne pouvons souffrir que Dieu use de patience à son égard. « Jusques à quand les pécheurs se glorifient-ils ? » Il ne leur suffit point de pécher, il faut qu'ils se

videtur misericordia. Hoc vero quod infert : Hec enim faciens, carbonem ignis congregabis super caput ejus. Videtis enim propterea panem dare, et aquam dare bibere, ut ille in sacculis torqueatur. Et hoc dicit Apostolus, et misericordiam predicatorem crudelitatem docet ? Non igitur sic accipiendum, sed alio sensu. Si te percussit inimicus, tu ei præbe et alteram maxillam *Matth. v.* Si tibi ille malefacit, tu illi fac bene. Si enim hoc feceris, carbonem ignis congregabis super caput ejus. Quod dicit, hoc est, mundabis eum a peccato ; vincitur enim crudelitas illius patientia tua. Si sagittam dirigas in lapidem, et lapis durus fuerit, non solum non infigitur, sed resilit. Si inimicus tuus si percussit, et reperseris non fuerit, patientia tua superatus, ad meliora convertitur.

« Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur ? » Impatience humana non vult Dei habere patientiam. Miseri nos, qui volumus nobis Deum esse patientem, et inimicis impatientem. Si quando peccamus, patientem cupimus Deum. Si quando aliquis in nos deliquerit, in ipsum non volumus esse patientem Deum. « Usquequo peccatores gloriabuntur ? » Non eis sufficit peccare, sed etiam

glorifient de leurs péchés. Le premier malheur est de pécher, le second et le dernier des malheurs, est de n'en pas faire pénitence. Ces pécheurs donc non-seulement ne courbent point la tête, mais se glorifient hautement après qu'ils ont péché.

« Jusques à quand se répandront-ils en discours insolents ? » Ces paroles s'appliquent proprement aux hérétiques. « Et ceux qui commettent des injustices profitent-ils des discours impies ? » Voici un signe certain. Celui qui parle mal, agit mal nécessairement ; car la bouche parle de l'abondance du cœur. *Luc. vi.* Partout où la conscience est blessée, la bouche s'ouvre facilement à des paroles criminelles.

« Ils ont, Seigneur, humilié votre peuple. » Le peuple de Dieu est toujours humilié, le peuple de Dieu est opprimé. « Ils ont humilié Seigneur, votre peuple. » Le peuple de Dieu est toujours humilié et il imite Dieu qui fut doux et humble de cœur.

« Ils ont mis à mort la veuve et l'étranger, ils ont massacré les orphelins, et ils ont dit le Seigneur ne le verra point. » Rien n'est plus manifeste dans le sens historique, car tous ceux qui ont besoin d'appui sont toujours les victimes de l'oppression, et plus celui qui est opprimé est faible et dénué d'appui, plus celui qui l'opprime se rend coupable envers Dieu ; donnons cependant une interprétation tropologique de ces paroles. J'ai dit qu'on pouvait appliquer aux hé-

tiques ce que dit ici le prophète : Ils ont mis à mort la veuve et l'orphelin. Cette veuve qui a cessé d'avoir Dieu pour époux, c'est l'âme du pécheur ; l'étranger qui avait embrassé récemment la foi et qui périt tout à coup victime du scandale.

« Ils ont massacré les orphelins, et ils ont dit : le Seigneur ne le verra point. » Nous sommes étonnés qu'on parle d'orphelins, là où il y a une veuve ? De même que la veuve est l'âme du pécheur, ainsi il appelle orphelins ceux qui ont cessé d'avoir Dieu pour père.

« Et ils ont dit : Qu'ont-ils dit ? le Seigneur ne le verra point, et le Dieu de Jacob n'en saura rien. » Voilà ce que dit celui qui opprime les saints. Or, écoutez ce que l'Esprit-Saint répond à ceux qui parlent de la sorte.

« Comprenez donc, insensés du peuple, hommes stupides, avez enfin du bon sens. Celui qui a fait l'oreille n'entendrait point ? Ou celui qui a formé l'œil ne verrait point ? » Est-ce que le potier peut ignorer le vase qu'il a fait ? Celui qui donne l'ouïe aux autres, serait le seul pour ne pas entendre ? Celui qui m'a donné les yeux, ne verrait pas lui-même ? L'auteur de mon intelligence, ne comprendrait point. Ce passage est on ne peut plus opposé à l'erreur des anthropomorphistes, qui disent que Dieu a des membres semblables aux autres. Ainsi que l'Écriture dise que Dieu a des yeux ; les yeux du Seigneur considé-

in peccatis gloriantur. Prima infelicitas est peccare, secunda infelicitas, immo novissima, non agere penitentiam. Isti ergo peccatores non solum non fecerunt cervicem, sed libere post peccatum suum gloriantur.

« Effabuntur et loquentur iniquitatem. » Proprie hæc de hæreticis loquitur. « Loquentur omnes qui operantur iniquitatem. » Videte signum : Qui loquitur, necesse est ut male faciat. Ex abundantia conscientia cordis os loquitur *Luc. vi.* Ubicumque conscientia vulnerata est, ibi in ore facit peccatum.

« Populum tuum, Domine, humiliaverunt. » Semper Dei populus humiliatur, Dei populus opprimitur, « Populum tuum, Domine, humiliaverunt. » Semper populus Dei humiliatur, et imitatur Deum qui humilis fuit, et mitis corde.

« Viduam et advenam interfecerunt, et pupillos occiderunt ; et dixerunt, non videbit Dominus. » Licet hoc manifestam sit secundum historiam, semper enim quicumque presidio indiget, facile opprimitur, et quanto aliquis humilior fuerit, tanto ille magis qui opprimit, offendit Deum, tamen et secundum tropologiam interpretetur. Dixeram enim de hæreticis

hoc dicit. « Viduam et advenam interfecerunt. » Vidua illa quæ Deum virum habere desivit, anima est peccatoris. Advena est qui non est habitator, hoc est, qui non habitat, ille qui nuper crederetur, repente scandalizatus perit. « Et pupillos occiderunt, et dixerunt : non videbit Dominus. » Miramur si pupilli dicuntur, ubi vidua est ? sicut enim vidua, anima peccatoris est, sic pupillos illos dicit, qui Patrem amiserunt habere Deum.

« Et dixerunt : Quid dixerunt ? » Non videbit Dominus, nec intelligit Deus Jacob. « Hoc dicit omnis qui opprimit sanctos. Illis hoc dicentibus videte Spiritus sanctus quid respondeat.

« Intelligite qui insipientes estis in populo, et stulti aliquando sapite : Qui plantavit aurem, non audiet ? aut qui limxit oculum, non considerat ? » Qui figulus aut qui limxit oculum, non considerat ? Qui figulus est, ignorat vas suum ? Qui alium facit audire, ergo ipse non audiet ? Qui mihi dedit oculos, ergo ipse non videt ? Qui auctor est intelligentis meæ, ipse non intelligit ? Iste locutus adversus eos maxime facit, qui Anthropomorphitas sunt, qui dicunt Deum habere membra, que etiam nos habemus. Verbi causa : Dixerat Deus habere oculos, oculi Domini respiciunt

rent toutes choses, la main de Dieu a fait tout ce qui existe. Adam, est-il dit, entendit le bruit des pas du Seigneur qui se promenait dans le paradis. *Gen. iii.* Ils entendent ces paroles au sens littéral, et rapportent à la grandeur de Dieu, les conceptions étroites de leur esprit. Quant à moi, je dis que Dieu est tout vu, tout main, tout pied ; tout vue, parce qu'il voit tout ; tout main ; tout pied, parce qu'il est partout. Voyez donc ce que dit le prophète : Celui qui a fait l'oreille, n'entendra pas ? Il ne dit pas : Celui qui a fait l'oreille, n'a-t-il pas lui-même d'oreille ? Il ne dit pas : N'aura-t-il pas d'yeux lui-même. Mais comment s'exprime-t-il ? Celui qui a fait l'oreille n'entendrait pas ? Ou celui qui a formé l'œil ne verrait point ? Il supprime l'idée de membre, et en conserve les propriétés.

« Celui qui châtie les nations, ne vous reprendra-t-il point ? » Celui qui enseigne les autres, serait lui-même dans l'ignorance ? Lui qui enseigne la science à l'homme ?

« Le Seigneur connaît les pensées des hommes, il sait qu'elles sont vaines. » Nous lisons dans un poète profane : O soins inquiets des hommes, ô vanités de leurs préoccupations ! et les païens et les philosophes élèvent ce vers jusqu'au ciel. Et que disent-ils ? On ne ne peut rien dire de plus sage. Or, voici ce qu'a dit, et bien des siècles auparavant notre hébreu illettré ; et qu'a-t-il dit ? « Le Seigneur connaît les pensées des

omnis, manus Dei fecit omnia. Et audivit, inquit, Adam sonum pedum Domini deambulantis in paradiso. *Gen. iii.* Hæc simpliciter audiunt, et humanas imbecillitates ad Dei magnificentiam referunt. Ego autem dico quod Deus totus oculus est, totus manus est, totus pes est. Totus oculus est, quia omnia videt. Totus manus est, quia omnia operatur. Totus pes est, quia ubique est. Ergo videte quid dicit : « Qui plantavit aurem, non audivit ? » Non dicit : qui plantavit aurem, non audivit ? et qui finxit oculos, non considerat ? » Membra talit : efficiantur dedit.

« Qui corripit gentes, non arguet. » Qui alios docet, ergo ipse non novit ? « Qui docet hominem scientiam. » Subadidit, ergo ipse non habet scientiam ? « Dominus scit cogitationes hominum : quoniam vanae sunt. » Legimus in poeta seculari :

O curas hominum ! o quantum est in rebus insane !

Et gentiles, et philosophi istum versiculum ad eorum levavit. Et quid dicunt ? Nihil potuit prudentior dici : Ecce rusticanus noster Hebraeus ante tanta

homines, il sait qu'elles sont vaines. » Voulez-vous une preuve de la vanité des pensées des hommes ? Un père et une mère élèvent leur fils, ils se promettent qu'il fera leur bonheur ; ils l'envoient étudier, ils lui donnent de l'instruction, il parvient à l'adolescence, ils le préparent même à l'état militaire. Lorsque toutes ces pensées les ont occupés trente ans, vient une petite fièvre qui détruit toutes ces pensées. J'ai un ennemi, le jour du jugement doit avoir lieu dans un mois, jour et nuit, je ne pense à autre chose qu'à ce que je lui répondrai. Je suis dans mon lit, et ma pensée répond à mon ennemi qui est absent. Votre ennemi n'est pas là, et vous répondez à votre ennemi ; jour et nuit, voilà l'objet de mes pensées. Le jour du jugement arrive, tout ce que j'avais pensé a disparu, et je dis ce que Dieu m'inspire de dire. C'est ainsi ce que le Seigneur dit dans l'Évangile : Lorsque vous paraltrez devant les juges, ne vous inquiétez pas de ce que vous devez répondre, parce que le Seigneur vous enseignera dans ce moment ce qu'il faudra dire. *Luc. xii.* Le Seigneur connaît les pensées des hommes, il sait qu'elles sont vaines. » Une seule pensée est bonne, c'est la pensée de Dieu.

« Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit Seigneur. » Heureux celui qui a Dieu pour maître. « Et à qui vous avez enseigné votre loi, afin de lui adoucir l'amertume des

secula hoc locutus est ; et quid dixit ? « Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanae sunt. » Nullis scire quoniam cogitationes hominum vanae sunt ? Pater et mater nutrum filium, promittunt sibi de illo felicitatem : mittunt ad studia, erudiant, venit usque ad adolescentiam, disponunt ut etiam militet. Cum omnia cogitaverunt per annos triginta, una febricula venit, et talit omnes cogitationes. Inimicum habeo : et dies iudicii est ad triginta dies, diebus et noctibus nihil aliud cogito, nisi quod illi respondeam. In lectulo meo sum, et cogitatio mea absenti respondet inimico. Non est tibi inimicus, et verba respondent inimico. Diebus et noctibus in cogitationes sum. Cum autem dies iudicii venerit, omnia illa que cogitaveram, pereunt ; et quodcumque Deus diraxit, hoc loquor. Propterea et Dominus in Evangelio ait : Quando stabitis ante iudices, non cogitetis quid respondeatis, quia Dominus dabit vobis in illa hora quid respondeatis. *Luc. xii.* « Dominus scit cogitationes hominum quoniam vanae sunt. » Una cogitatio felix est, cogitare de Domino.

« Beatus homo quem tu erudis, Domine. » Felix est qui Deo magistro titur. « Et de lege tua doceris eum : et mitiges ei a diebus malis. » Videte quid

jours mauvais. » Considérez ce que dit le prophète : « Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit, et à qui vous avez enseigné votre loi, c'est-à-dire vos écritures. Or, quel avantage retirera-t-il de l'enseignement de votre loi ? » Afin de lui adoucir l'amertume des jours mauvais. » Vous voyez que la science, l'étude approfondie des écritures, adoucit pour nous les jours mauvais. « Jusqu'à ce que la fosse du pécheur soit creusée. » Lorsque vous êtes instruit de la loi du Seigneur, deux effets contraires sont produits par cet enseignement, il vous adoucit l'amertume des jours mauvais et il creuse une fosse pour le pécheur.

« Qui se lèvera pour moi contre les méchants ? Où qui se tiendra près de moi contre les ouvriers d'iniquité ? » Les psaumes sont obscurs, les personnes y changent fréquemment, et c'est là une cause d'obscurité, qui rend très-difficile de savoir qui prend la parole dans chaque verset. « Qui se lèvera pour moi contre les méchants ? Ou qui se tiendra près de moi contre les ouvriers d'iniquité ? » C'est le Sauveur qui parle dans ces versets : Je suis la sainteté, j'ai été élevé sur la croix, j'y suis mort, j'ai ressuscité et je suis remonté vainqueur dans les cieux. Quel est celui, pensez-vous, qui parmi les saints ressuscitera avec moi ? Voici donc le sens de ces paroles : Je suis ressuscité afin que les autres ressuscitent avec moi. « Qui ressuscitera avec moi ? » En disant : « Qui se lèvera, » il les excite

à se lever. Il en est de même lorsque nous lisons dans Isaïe : Qui enverrai-je à ce peuple, et qui ira pour nous. *Isai. vi ?* De même donc qu'Isaïe s'offre à Dieu, ainsi le Seigneur nous excite en disant : « Qui se lèvera pour moi contre les méchants ? » Car nous commençons par nous lever avant de nous tenir debout. « Ou qui se tiendra près de moi contre les ouvriers d'iniquité ? » C'est comme un empereur qui se tient debout et dit à tous : Qui vient pour faire partie de mon armée ?

« Si Dieu ne m'eût secouru, peu s'en serait fallu que mon âme n'eût habité dans la mort. » Je ressuscite, Seigneur, parce que vous êtes descendu aux enfers, et que vous êtes ressuscité le premier. Mon âme serait restée dans les enfers, si votre âme n'en était pas sortie pour ressusciter.

« Si je disais : Mon pied » chancelé. » En considérant ma fragilité, et la faiblesse de la nature humaine, je ne croyais pas pouvoir me tenir ferme sur mes pieds ; partout où je posais le pied, je craignais de tomber. Mais je pensais à votre nom, et mes pieds s'affermirent.

« Selon la multitude des douleurs qui ont pé-

dicit : « Beatus homo quem tu erudis, Domine, et de lege tua doceris eum : » hoc est, Scripturis tuis. Hoc autem quid prodest, ut doceatur ille de lege tua ? « Ut mitiges ei a diebus malis. » Videtis inquit quoniam scientia, et exercitatio, et opera de Scripturis mitigat nobis dies malos ? « Donec fodiatur peccatorum fossa. » Quando tu erudis de lege Domini, unum tibi in duplex dividitur. Tibi enim dies mitigat malos ; et peccatorum fodit fossam.

« Qui consurgat mihi adversus malignantes, aut qui stabit mihi adversus eos qui operantur iniquitatem ? » Obscuri sunt psalmi, et semper personas mutant, et propterea obscuri sunt, et nimia difficultatis est scire in singulis versiculis quis loquatur. « Qui consurgat mihi adversus malignantes, aut qui stabit mecum adversus operantes iniquitatem ? » Hos versiculos Salvator loquitur : Ego sanctus sum, in cruce sublevatus sum, mortuus sum, resurrexi, et ad celos victor ascendi. Quis est putas de sanctis, qui mecum resurget ? Ergo-quod dicit, hoc est : Propterea resurrexi, ut et alii mecum resurgerent. « Quis resurget mihi ? » Quando dicit « Quis, » cæteros provocat ad surgendum. Quomodo enim legimus in

Isaïa : Quem mittam ad populum istum, et quis ibit nobis. *Isai. vi ?* etc. Sicut Isaïas ipse se offert, sic et Dominus provocat nos dicens : « Quis resurget mihi adversus malignantes ? » Quicumque resurrexerit, mihi resurget, de meo exercitu est. « Adversus malignantes, » adversus diabolum, et exercitum ejus. « Aut quis stabit mecum ? » Videte ordinem : Non dixit primum, quis stabit, et quis resurget, sed, quis resurget et quis stabit. Primum enim surgimus, deinde stamus. « Aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem ? » Quasi imperator atque dicit : Quis venit in exercitu meo ?

« Nisi quia Dominus adjuravit me, paulominus habitavit in inferno anima mea. » Propterea, Domine, resurgo, quia tu fuisti ad inferos, et resurrexisti. Detenta fuisset anima mea apud inferos, si non tua anima de inferis resurrexisset.

« Si dicebam : motus est pes meus, » Considerans fragilitatem meam, et imbecillitatem humanam, non putabam pedem meum firmo stare gradu, ubi cumque ponebam pedem, lapsus timebam. Rursum cogitabam nomen tuum, et firmo stabam pede.

« Secundum multitudinem dolorum meorum in

nétri mon cœur, vos consolations ont rempli mon âme de joie. » C'est ce que dit l'apôtre lui-même : la récompense que Dieu nous réserve dans les cieux est proportionnée aux travaux et aux misères que nous supportons dans cette vie. I Cor. III. La grandeur des récompenses répond à la grandeur des tribulations. Autant nous recevons de blessures, autant nous méritons de couronnes. Le prophète veut dire : Autant de fois j'ai fait pénitence, autant de fois vous m'avez consolé ; j'ai versé une larme, j'ai mérité une seule consolation ; j'en ai versé dix, j'ai mérité dix consolations ; le nombre des consolations a été égal au poids de la pénitence.

« Vous qui nous imposez des commandements pénibles. » Nul n'est couronné en dormant, nul ne peut obtenir le royaume des cieux en restant en repos, nul ne peut, l'estomac plein, parler convenablement du jeûne. Voyez donc ce que veut dire le prophète : « Vous qui nous imposez des commandements pénibles. » Tous les commandements du Seigneur imposent quelque peine, nous ne pouvons sans travail acquérir le royaume des cieux. En voulez-vous une preuve ? vendez ce que vous possédez, donnez-le aux pauvres, et suivez-moi. *Math. XIX.* Celui, dit-il, qui veut obtenir le royaume des cieux, doit prier jour et nuit, veiller, jeûner, coucher sur un sac et non sur la plume ou sur la soie ; la pénitence ne peut se concilier avec les délices. Je mangeais la cendre comme du pain, dit le prophète, et je

mélais mes larmes avec ma boisson. *Ps. CI.* « Vous qui nous imposez des commandements pénibles ; les méchants conspireront contre la vie du juste. » Ces dernières paroles ne paraissent pas faire suite aux précédentes ; en effet, où est ici la conséquence : « Vous qui imposez des commandements pénibles ; ils conspirent contre la vie du juste. » Mais ce que l'oreille du corps ne peut saisir, est compris par l'oreille spirituelle. Que veut-il donc dire ? « Vous qui imposez des commandements pénibles. » Nous nous appliquons nuit et jour à observer les commandements de Dieu, les veilles, les prières, les jeûnes, parce que nous avons un grand nombre d'ennemis qui conspirent contre la vie du juste. Comprenez le sens de ces paroles, c'est contre la vie du juste, et non contre celle du méchant qu'ils conspirent, car ils veulent tromper non ceux qui sont déjà dans l'erreur, mais les justes. C'est dans ce sens qu'il est dit dans *Habacuc* : Sa nourriture est une nourriture de choix. *Habac. I.* « Et ils condamneront le sang innocent. » On entend dire assez souvent : Cet homme qu'on vient de mettre à mort n'aurait pas été tué, s'il n'était pas coupable de fornication, ou de quelque autre crime ; il n'aurait pas succombé, s'il n'avait été pécheur, il n'aurait point péri dans ce naufrage s'il était innocent. Voyez ce que dit ici la sainte Écriture : « Et ils condamneront le sang innocent. » Tant que nous sommes de ce monde, toutes nos souffrances, toutes nos épreuves sont communes ; le juste et

corde meo ; consolations tue letificaverunt animam meam. » Hoc ipsum et Apostolus loquitur : quoniam secundum labores, et miseras quis in isto seculo patitur, habemus mercedem apud Deum in oculis I Cor. III. Magnitudo tribulationum, magnitudo premium est. Quot palmum vulnera, tot meretur et coronas. Hoc est quod dicit : Quotiens egredieris, unam merui consolationem ; decem fudi lacrymas, decem merui consolationes. Quotumcumque facit pondus penitentiae, tantus facit et consolatio numerus.

« Qui fingit laborem in precepto. » Nemo dormiens coronatur, nemo securus possidet regna caelorum ; nemo, referto ventre, potest digno de jejunio disputare. Vides ergo quid dicat : « Qui fingit laborem in precepto. » Omnia precepta Domini laborem habent ; sine labore non possunt possidere regna caelorum ; Nullis scire quis ita est ? Si vis, inquit, perfectus esse, vade, vende omnia que possides, et da pauperibus, et veni sequere me *Math. XIX.* Qui vult, inquit, consequi regna caelorum, debet et noctibus orare, vigilare, jejunare, jacere in sacco, non in pluma, non in serico. Penitentia non amat delicias. Quia

cinerem, inquit, tanquam panem manducavi : et potam meum cum fletu miscelam *Ps. CI.* « Qui fingit laborem in precepto, captantur in animam justi. » Videte quomodo non videtur esse consonans. Que enim est consequentia : « Qui fingit laborem in precepto, captantur in animam justi ? » Sed quod auris carnea non intelligit, auris spiritualis intelligit. Quid ergo dicit ? « Qui fingit laborem in precepto. » Propter, inquit, laborem in preceptis Domini debet ac nocibus, vigiliis, oramus jejunium, quoniam multos habemus adversarios, qui captant animam justi. Videte quid dicat : justus captantur animam, non injusti ; non enim volunt eos desipere qui decepti sunt, sed justos. Unde dicitur in *Abacuc* : Eccc ejus electi *Abac. I.* « Et sanguinem innocentem condemnabunt. » Solent aliqui dicere : Ille qui occisus est, non occiderat, nisi fornicator esset, aut aliquid peccatum habuisset ; vultu illum non occupasset, nisi fuisset peccator ; naufragium illum non oppressisset, nisi peccator fuisset. Videte ergo quid dicit sancta Scriptura : « Et sanguinem innocentem condemnabunt. » Quamvis in isto seculo sumus, omnia in commune patimur ; justus et peccator

le pécheur font également naufrage ; ils ont la même chair, ils sont soumis aux mêmes conditions de cette chair. Le juste et le pécheur périssent de la même manière ; leur mort est semblable, mais leur récompense est bien différente. L'un est reçu dans l'enfer, l'autre est conduit dans le royaume des cieux.

« Et ils condamneront le sang innocent. » Votre conscience vous suffit ! ô juste, et si vous êtes condamné, que votre sang soit innocent et il criera vers le Seigneur.

« Mais le Seigneur est devenu mon refuge. » Ce passage condamne les Ariens. Comme ils s'érigent en contradicteurs du Sauveur, en affirmant qu'il a été fait, voici ce que nous disons : Le Seigneur est devenu mon refuge. Nul doute que nous ne devions entendre ces paroles du Père. Or, s'il est dit du Père : « Le Seigneur est devenu mon refuge, » il faut l'entendre dans ce sens : Se Seigneur qui existait toujours est devenu mon refuge. C'est ainsi que le Sauveur qui a toujours existé est devenu mon Sauveur.

PSAUME XCIV

« Cantique de louange de David. » Dans ce psaume, le prophète exhorte les hommes à s'élever jusqu'à Dieu de tout leur cœur.

« Venez, réjouissons-nous devant le Seigneur, acclamons avec joie Dieu notre Sauveur. » Com-

prenons qu'il est notre Seigneur, et qu'il nous a procuré le salut par sa mort.

« Prévenons sa face par nos louanges. » Avant qu'il ne détourne sa face de nous dans sa colère, confessons-lui nos péchés. « Et chantons sur les instruments des hymnes sa gloire, » en chantant dans nos cœurs, et en rendant grâces à Dieu.

« Car le Seigneur est le grand Dieu, » nul ne l'égalé en grandeur c'est-à-dire en puissance. « Et le grand roi au-dessus de tous les dieux, » car c'est lui qui gouverne toutes choses.

« Parce qu'il ne repoussera point son peuple » qu'il a racheté de son sang.

« Parce que dans sa main sont tous les confins de la terre. » Il renferme dans sa main, c'est-à-dire dans sa puissance toute l'étendue de la terre. « Et les cimes des montagnes lui appartiennent, » c'est-à-dire les prédications des apôtres qu'il inspire.

« Parce que la mer est à lui, c'est lui qui l'a faite. » Il faut entendre ces paroles de ce monde créé et de la mer véritable, pour réfuter ceux qui prétendent que Dieu n'a point créé les eaux. Car Salomon dans la personne de la sagesse qui est le Christ, dit : Avant que les sources des eaux fussent créées, j'étais. *Prov. III.* « Et ses mains ont formé la terre ferme, » soit les champs, soit les corps des hommes.

« Venez, adurons-le, prosternons-nous, et pleurons devant le Seigneur qui nous a créés, parce

ipse morte sua contulit nobis salutem.

« Proceperimus faciem ejus in confessione. » Priusquam nobis aversa facie irascatur, confiteamur peccata nostra. « Et in psalmis jubilemus ei, » Psalentes in cordibus nostris, Deo gratias agentes.

« Quoniam Deus magnus Dominus. » Nullus enim aequalit magnitudini, id est potentie ejus. « Et rex magnus super omnes Deos. » Ipse enim omnia regit. « Quoniam non repellit Dominus plebem suam, » quam proprio cruore redemit.

« Quia in manu ejus sunt omnes fines terre. » Purgillo enim id est, potestate, concludit omnia latitudinem terre. « Et altitudines montium ipsius sunt. » Et altitudines montium ipsius sunt.

« Quoniam ipse est mare, et ipse fecit illud. » Hæc et de sacro intelligenda sunt, et de isto vero mari, ad confutationem eorum qui dicunt aquas a Deo non esse creatas. Nam et Salomon ex persona sapientie, qui est Christus, ait : Priusquam produceret fontes aquarum, ego eram *Prov. III.* « Et sicam manus ejus formaverunt. » Sive arva, sive humana corpora.

« Venite, adoramus, et prociadamus et ploremus coram Domino qui fecit nos ; quia ipse est Dominus

æqualiter naufragantur, æqualem habent carnem, et æquales conditiones carnis. Justus et peccator æqualiter pereunt ; similis exitus, sed diversa premia justus et peccator habent. Alius ducitur ad gehennam ; alius ducitur ad regna caelorum. « Et sanguinem innocentem condemnabunt. » Sufficit tibi, o juste, conscientia tua, et si condemnatus fueris, sit sanguis tuus innocens, et clamabit ad Dominum.

« Et factus est mihi Dominus in refugium. » Locus iste contra Arianos factus. Quoniam enim contradicitur Domino Salvatore, quod factus dicitur, ecce nos dicimus : « Factus est mihi Dominus in refugium. » Nulli dubium, quia de Patre hoc interpretatur. Si autem de Patre dicitur : « Dominus factus est mihi in refugium, » hoc sensu intelligendum est : Dominus qui semper erat, mihi factus est in refugium. Sic et Salvator qui semper erat, mihi Salvator factus est.

PSALMUS XCIV.

« Laus cantici ipsi David. » Iste psalmus vocem continet prophetæ, cohortantis homines ad Deum de toto corde transire.

« Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro. » Intelligamus quis ipse est Dominus, et

qu'il est le Seigneur notre Dieu. » Le prophète nous exhorte à plusieurs reprises à nous prosterner devant Dieu, à confesser nos péchés dans les gémissements et les larmes, à Celui qui les savent être le Dieu de tous les siècles. « Nous sommes le peuple de ses pâtrages, et les brebis que conduit sa main, » la main de Celui par le sang duquel nous sommes rachetés ou nourris.

« Si vous entendez aujourd'hui sa voix, etc. » L'apôtre explique on ne peut plus clairement ces paroles dans son épître aux hébreux, et nous n'avons pas la prétention d'en donner une autre. Quelques-uns dit-il, ont irrité Dieu, mais non tous ceux qui sont sortis de l'Égypte sous la conduite de Moïse. *Hebr. iii.* Quels sont ceux qu'il a supportés avec peine, pendant quarante ans, sinon les hommes qui avaient péché, et dont les corps demeurèrent étendus dans le désert ? Et qui sont ceux à qui Dieu jura qu'ils n'entreraient jamais dans son repos, sinon les incrédules d'alors ? Craignons donc qu'il ne se trouve quelqu'un d'entre nous qui soit exclus du repos de Dieu, pour avoir négligé la promesse qui en ouvre l'entrée. Car cette promesse nous a été annoncée comme à eux. Faisons donc profession de sainteté, afin que nous méritions d'entrer par la foi dans ce repos que nous espérons recevoir, par Jésus-Christ notre Seigneur, auquel ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint, appartient l'honneur et la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Deus noster. « Coram illo prosterni, et ipsi peccata cum fletu et lacrymis confiteri, iterum atque iterum propheta hortatur, quem sciunt esse Deum omnium seculorum. » Et nos populus pasorum ejus et oves manus ejus. » Cujus sanguine vel redimimur, vel alimur.

« Hodie si vocem ejus audieritis, » etc. Evidentissime hæc pandit Apostolus ad Hebræos, nec aliam interponere præsumimus expositionem. Qui ita ait: Quidam enim exacerbarunt; sed non omnes, qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen *Heb. iii.* Quibus autem offensus fuit quadraginta annis? nempe illis qui peccaverunt, quorum et corpora prostrata sunt in deserto. Quibus autem juravit non introire in requiem, nisi illis qui increduli fuerant? Et vidimus quis non potuerunt introire propter incredulitatem. Tuncamus ergo, ne forte accepta pollicitatione introeundi in regnum ejus, existimetur aliquis ex nobis deesse. Etenim nobis nuntiatur est, quemadmodum et illis. Igitur exhibeamus nos sanctos, ut introire mereamur per credulitatem in illam requiem, quam speramus accipere; per Christum Dominum nostrum, qui est enim æternus Pater, et Spiritus sancto, honor et gloria in secula seculorum. Amen.

PSAUME XCIV

« Cantique de David, lorsqu'on bâtitait la maison après la captivité. » Tel est le titre de ce psaume, et dans ce titre est renfermé le mystère tout entier; toute l'économie cachée de notre vie et notre salut sont dans ce titre. Cantique de David, lorsqu'on bâtitait la maison après la captivité. Les Juifs entendent ces paroles dans ce sens: Après la captivité de Babylone, le temple fut rebâti sous Esdras, Zorobabel et Jésus, fils de Josedech; et David cinquante auparavant, a vu en esprit cette reconstruction du temple. Voilà ce que disent les Juifs. Mais si tels est l'interprétation véritable de ces paroles, où Juiif qui signifie ce qui suit: « Chantez au Seigneur un cantique nouveau, » et encore: Annoncez sa gloire parmi les nations? Vous le voyez donc que l'interprétation selon la lettre qui tue ne peut se soutenir. Il faut donc expliquer dans le sens spirituel, ces paroles: lorsque la maison était bâtie après la captivité. Il en est beaucoup parmi nous qui ont été faits captifs, beaucoup ont été emmenés dans la Babylone, beaucoup ont porté sur leurs épaules le joug accablant de Nabuchodonosor, beaucoup ont été jetés dans la fournaise ardente, beaucoup ont vu périr le temple de Dieu, et la maison de Dieu a été détruite dans leur âme. L'infortuné Judas, quand il était apôtre, était la maison de Dieu. Le diable vint, il prit le moineau temps qui se présentait. Jésus, et aussitôt le diable entra dans son âme. *Jean. xiii.* et sa maison fut détruite et ne fut point reconstruite, parce qu'il ne fit point pénitence. Celui au contraire, qui après son péché, fait pénitence, voit reconstruire sa maison après la captivité. Prions donc nous-mêmes le Seigneur, premièrement que notre maison ne soit point détruite, que les Chaldéens et les Assy-

PSALMUS XCV.

« Quando domus edificabatur post captivitatem, canticum David. » Iste psalmus hoc illo prenotatur. Totum mysterium in titulo est; totius vite nostre sacramentum, et salus in titulo est. « Quando domus edificabatur post captivitatem, Canticum David. » Judei locum istum sic intelligunt: quando post Babylonicam captivitatem, sub Ezra et Zorobabel et Jesu filio Josedech rursum edificatum est templum, David in spiritu ante quingentos annos sciebat rursum edificandum esse templum; hoc illi dicunt. Si hoc ita est, o Judæi, et interpretaris, quid tibi vult quod sequitur: « Cantate Domino canticum novum, » et deinde: « Annuntiate inter gentes gloriam ejus? » Quod est istud canticum novum, que sunt iste gentes? Videtis ergo quoniam secundum litteram intelligentes penitus stare non potest. Ergo mystice interpretandum est, quando domus edificabatur post captivitatem. Multi de nobis capti sunt, multi ducti sunt in Babylonicam, multi jugum Nabuchodonosore esse portare cervicibus, multi missi sunt in certum ignis, et arserunt, multi templum perdidit, et in illis domus Dei subversa est. Infelix Judas quando apostolus erat, domus Dei erat. Venit diabolus, et accepit hunc tempus, et in domum Sathanas in illum *Jean. xiii.* et domus ejus subversa est, et non est restaurata: quia non egit penitentiam. Si quis vero post peccatum agit penitentiam; istius domus post captivitatem reedificatur. Ore-

riens ne viennent pour dévaster et ruiner en nous le temple du Christ. Mais s'il vient à périr comme dans un naufrage, il nous reste pour seconde consolation une planche de salut. « Lorsque la maison était rebâtie après la captivité. » Tous les jours cette maison de Christ se rebâtit dans les pénitents. Remarquez qu'il ne dit pas: Lorsque la maison fut bâtie, pour ne pas donner à croire que le fait était passé, mais: « lorsqu'elle était rebâtie, pour nous montrer que ce travail se continue tous les jours. Voilà ce que nous avons à dire de l'application de ce titre à notre âme. Nous pouvons encore l'entendre dans un autre sens de l'Eglise: un Christ qui était bâtie après avoir été détruite. Voyons donc la suite.

« Chantez au Seigneur un cantique nouveau. » Heureuse pénitence! quand même vous auriez été renversés, si vous faites pénitence, vous deviendrez une nouvelle maison de Dieu. « Chantez au Seigneur un cantique nouveau. » Une maison nouvelle demande un cantique nouveau. « Chantez au Seigneur un cantique nouveau. » A qui chantez-vous? Chantez au Seigneur, vous tous habitants de la terre. S'il s'agit ici du temple de Jérusalem, ô Juif, comment toute la terre est-elle invitée à louer Dieu? « Chantez au Seigneur, vous tous habitants de la terre. » Ce passage est une condamnation pour le Juif et pour Novatien. « Chantez au Seigneur, vous tous habitants de la terre. » Ce n'est pas Jérusalem, c'est le monde tout entier, c'est le coup de mort pour le Juif. « Chantez au Seigneur, vous tous habitants de la terre, » c'est également le coup de mort pour Novatien. Comment cela? Novatien dit: Il est

certain péché pour lesquels nous devons faire pénitence, par exemple le mensonge, le parjure, le vol. Mais si un homme se rend coupable de fornication ou d'homicide; il ne peut en faire pénitence. Ecoutez ce que dit le prophète: Chantez au Seigneur, vous habitants de toute la terre. Or toute la terre est souillée par l'adultère et par l'homicide, et tous les péchés se commettent sur la terre. Or, si tous les péchés se commettent sur la terre, quels que soient les péchés que vous avez commis, faites-en pénitence, et vous serez sauvés.

« Chantez au Seigneur et bénissez son nom. » Le nom du Seigneur est le nom du Sauveur, nom qui vient de ce qu'il a été fait pour nous. « Chantez au Seigneur, annoncez de jour en jour le salut qui vient de lui. » Que veut-il dire? « Annoncez de jour en jour le salut qui vient de lui. » Celui qui est simple comprendra ces paroles dans ce sens: Louez le Seigneur tous les jours, de manière que le jour succède au jour; ainsi vous l'avez loué aujourd'hui, louez-le encore demain. Ce sens paraît simple, mais il me semble contenir quelque vérité cachée. « Annoncez de jour en jour le salut qui vient de lui. » On ne peut louer le Sauveur que dans le jour. Le prophète aurait dû dire: Louez le Seigneur jour et nuit, s'il voulait parler de ce jour. C'est ce que nous devons dire, si nous en tenons à la lettre. Considérez donc ce que veut dire le prophète: Lorsque vous louez le Seigneur, louez-le toujours dans la lu-

mus ergo et nos Dominum, primum quidem, ut non subvertatur domus nostra, ne veniat Chaldæus et Assyrius, et templum Christi in nobis subvertat. Si autem subversum fuerit, quasi naufragio, secundo solatio per tabulam possumus salvari. « Quando domus edificabatur post captivitatem. » Quotidie domus ista Christi in penitentibus instruitur. Denique non dixit: quando domus edificata est, ne tantum videretur fuisse præteritum; sed, « edificabatur, » ut quoddam hoc fieri demonstraret. Hoc interim diximus de anima nostra. Ceterum possumus et aliter dicere: quando Ecclesia Christi instructa post ruinam. Vicemus ergo post istum titulum quid sequatur.

« Cantate Domino canticum novum. » Felix penitentia! hec meritis, tamen si egeris penitentiam nova domus Dei dicitur. « Cantate Domino canticum novum. » Nova domus, novum meretur canticum. « Cantate Domino canticum novum. » Cui cantate? « Cantate Domino, omnis terra. » Si de templo Jerusalem dicitur, o Judæi, quomodo omnis terra provocetur ad laudem? « Cantate Domino, omnis terra. » Iste locus et Judeum vincit, et Novatianum. « Cantate Domino, omnis terra. » Non Jerusalem, sed omnis mundus; hic Judæus occidit. « Cantate Domino, omnis terra. » Novatianus occidit. Quomodo? Dicit

enim Novatianus: Sunt aliqua peccata, pro quibus debemus agere penitentiam; ac si dicat: de mendacio, de perjurio, de furto. Ceterum qui fornicatus fuerit, qui homicidium fecerit: iste agere non potest penitentiam. Audi quid dicat: « Cantate Domino, omnis terra. » Omnis autem terra, et adultera est, et homicida, et omnia peccata terrena sunt. Si autem universa peccata terrena sunt, qualicumque peccata habueris, age penitentiam et salvus eris.

« Cantate Domino, et benedicite nomini ejus. » Nomen Domini Salvator est, ex eo quod in nobis factus est. « Cantate Domino. » Annuntiate de die in diem salutem ejus. « Quid vult dicere: « Annuntiate de die in diem salutem ejus? » Qui simplex est, sic intelligit: Omnibus diebus laudate Dominum; hoc est, diei succedat dies, hoc est, laudasti hodie, lauda et crastino. Videtur quidem sensus esse simplex sed mihi videtur aliquid sacramenti latere. « Annuntiate de die in diem salutem ejus. » Non potest laudari Salvator, nisi in die. Deberat enim dicere: Laudate Dominum de die ac nocte, si de ista die diceretur. Debemus enim dicere hoc, si secundum litteram intelligimus. Si ergo in die laudamus Dominum iterum in